

INTRODUCTION

Les conflits sont-ils solubles dans l'Évangile ?

Le thème de la gestion des conflits connaît depuis quelques années une fortune inédite dans nos sociétés, mais également dans nos Églises : demandes de formation, réflexions synodales, publications, recours à des médiateurs, prise en compte dans les cursus universitaires de théologie... Cette vague d'intérêt et de demandes ne laisse pas d'interroger : les chrétiens suivraient-ils le mouvement qui touche déjà d'autres secteurs de la société civile, ou bien l'Église redécouvrirait-elle aujourd'hui un trésor enfoui qui lui serait propre ? Car les textes bibliques ne recèleraient-ils pas quelques principes spécifiques pour gérer les conflits dans un esprit évangélique ? Si tel était le cas, il conviendrait de relever ce paradoxe : depuis la Réforme, les paroisses ont toujours connu des crises et des tensions relationnelles, mais la stratégie majoritaire consistait à les nier ou à les relativiser. Il semble que nous sortions à présent du non-dit pour prendre en compte l'enseignement des Écritures au sujet des conflits. Le succès de l'œuvre de René Girard en milieu chrétien est à cet égard révélateur. Compte tenu de la clairvoyance de cet auteur et de la pertinence de ses analyses, nous nous en inspirerons d'ailleurs largement.

Ce petit livre cherche à répondre à une demande : comment gérer les conflits de manière constructive dans l'Église locale ? Quel bénéfice peut-on tirer d'une relecture de certains textes bibliques, ainsi que des recherches les plus récentes en sciences humaines, pour vivre ensemble, en frères et sœurs, enfants d'un même Dieu d'amour ? Loin de tout rêve fantasmagorique d'une communauté paisible et harmonieuse, c'est-à-dire a-confliktuelle, nous nous risquons à poser les bases d'une éthique du conflit.

Nous partirons du principe que toute vie commune génère nécessairement des conflits : en famille, dans son voisinage, au travail, au niveau d'un pays, et par conséquent aussi dans l'Église... Personne n'aura l'audace de dire : « Moi, je ne sais pas ce que c'est, je n'en ai jamais eu... » C'est donc un phénomène universel, qui nous touche tous, parce qu'il a une dimension anthropologique : il est constitutif de l'humanité. Or nous croyons (et nous chercherons à le montrer) que la bonne volonté ne suffit pas pour assumer et surmonter les conflits, qu'elle échoue même bien souvent, et que ces échecs ne font que renforcer les blessures et les amertumes. Il y a en effet des outils d'analyse et des techniques de gestion des conflits qui peuvent être efficaces et qu'il importe de connaître. Mais nous croyons d'autre part que les outils et les techniques ne suffisent pas non plus s'il y manque de la bonne volonté et une motivation forte de la part de toutes les parties en conflit. Et dans l'Église, il faut peut-être une certaine dose de foi, d'espérance et d'amour fraternel. Il n'y a pas de méthode de gestion dotée d'une efficacité absolue, sinon cela se saurait ! Méthode et motivation, autrement dit la technique et la foi sont toutes deux nécessaires. Le problème, c'est que bien souvent il manque au moins l'une des deux conditions.

C'est particulièrement vrai dans nos Églises où l'on a tendance à nier les conflits par peur de la division et aussi sous le prétexte que puisque nous sommes chrétiens, nous échappons aux lois sociologiques du monde. Il s'agit là en réalité d'une faute théologique : nous confondons l'Église et le Royaume des Cieux, nous faisons comme si nous étions déjà parvenus à cet état idéal où tout conflit aurait disparu... Or, entre la première Pentecôte, date de naissance de l'Église, et la Parousie, c'est-à-dire le retour attendu du Christ, nous sommes dans ce « temps de l'Église » qui n'est pas exempt de conflits, bien au contraire : nous devons y endurer la tension entre le « déjà là » et le « pas encore » du Royaume. Les conflits niés sont refoulés, et resurgissent plus tard, au moment le plus imprévu, et sur un autre objet, lui aussi

le plus inattendu, mais avec une virulence accrue. Et si, dans le meilleur des cas, on reconnaît la présence de conflits qui minent la vie communautaire de la paroisse, on tend à croire que la bonne volonté, ou l'amour fraternel, ou le recours au pasteur (qui n'est que rarement formé pour cela, hélas, quand il n'est pas lui-même partie prenante du conflit), suffisent pour les surmonter. Nous croyons que cette illusion explique en grande partie l'acuité des conflits dans les Églises, leur caractère dévastateur et les blessures qui s'ensuivent : en comparaison avec des groupes de même taille, l'Église est, de ce fait, particulièrement « conflictogène ».

Nous croyons que l'Église est à la fois une entité sociale comme une autre, soumise aux mêmes pesanteurs et déterminations que tout groupe humain, et en même temps une réalité absolument spécifique, irréductible aux seuls facteurs sociologiques. Sa singularité radicale tient à son enracinement dans les Écritures, qui nourrit son espérance en ce Royaume qui vient. Gérer les conflits dans l'Église locale consistera donc à revisiter quelques textes bibliques, et à s'appropriier certains acquis des recherches en sociologie et en anthropologie. Nous chercherons à y discerner des outils d'analyse et des pistes de réflexion et d'action afin d'assumer au mieux nos tensions relationnelles.

Une première partie sera consacrée à la théorie des conflits : qu'est-ce qu'un conflit ? Quelles en sont les propriétés ? Quelles notions distinguent « conflit » et « violence » ? Comment un conflit survient-il et se transforme-t-il ? Que nous en disent les Écritures et les sciences humaines ? Nous proposerons en particulier une relecture d'un certain nombre de textes bibliques dans la perspective de la non-violence : les conflits sont-ils solubles dans l'Évangile ?

Dans une seconde partie, nous nous attacherons à esquisser une pratique évangélique des conflits, à partir d'exemples concrets, tous vécus dans des Églises locales. Qu'est-ce qui a été décisif dans le mode de gestion du conflit ? Comment aurait-on pu mieux faire ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces quelques études de cas pour construire une éthique du conflit ? Telles sont les questions pour lesquelles ce livre cherchera quelques éléments de réponse. Il aurait atteint son objectif si une seule paroisse pouvait y trouver une source d'inspiration pour renouveler les bases d'un *vivre ensemble* dans la foi au Christ ressuscité.

Ce petit livre a été publié pour la première fois en 2006. Sa réédition aujourd'hui est en elle-même l'indice d'un vif intérêt pour la question des conflits dans l'Église. Mais surtout, depuis huit ans, nous avons été invité plus d'une centaine de fois par des paroisses, des consistoires réformés et inspections luthériennes, des pastorales et des sessions pour conseillers presbytéraux, des Conseils régionaux et des instituts de formation de pasteurs, des communautés de vie et des fraternités, des organes de presse, dans des milieux luthéro-réformés, évangéliques, baptistes, adventistes, catholiques. Et chaque rencontre était pour nous l'occasion de recevoir de nouvelles questions, des interpellations sur ce qui semblait manquer dans le livre. Cette nouvelle édition, considérablement enrichie, est donc le fruit de ces dialogues. Que tous ceux qui y ont participé reçoivent l'expression de notre vive reconnaissance.

